

maintained that in dealing with compulsory liquidation the decision on the first clause must remove all distinction in the others, as to traders and non-traders. He thought the words, "of being a trader," in that clause ought necessarily to have been struck out.

Hon. Mr. Abbott maintained his position, and after some further debate said, in reply to the member for Chateauguay, that no clause short of No. 80, if he recollected aright, had been left by the Committee to the Chairman to draw up.

Hon. Mr. Gray said that the question before the House was not so much what the Committee intended to do as what they did do. His understanding of the Bill was that throughout it referred to non-traders as well as traders and he differed altogether from the views advanced by the member for Brome. If such views were to prevail, better Confederation had never taken place. He thought that if one question more than another came within the province of the Dominion Parliament it was this of bankruptcy and insolvency. In the Maritime Provinces at present, persons could not be relieved of their debts and the result was that persons from these Provinces frequently went to England and did business on a small scale for a few weeks to bring them within the provisions of the bankrupt laws, and the creditors soon found themselves divested of all control over the property. In his opinion there ought to be a good Insolvency Law for the Dominion, applicable equally to all portions.

Hon. J. H. Cameron said that in Ontario the non-trader was liable to voluntary and involuntary assignments, but under the provisions of the present Bill the voluntary assignment was prevented, while the other remained. His impression was that the law was to be exactly the same as in Ontario before, except that a non-trader could not by his own voluntary act go into insolvency. He had not at all supposed that the effect of the present Bill was that any creditor or number of creditors could put a non-trader into bankruptcy.

Hon. Mr. Holton was satisfied the hon. gentleman was mistaken. The Bill, as introduced, excepted Quebec from the operation of the law as far as non-traders were concerned. On his (Mr. Holton's) motion the Committee resolved that the Bill should be made applicable to traders and non-traders throughout the Dominion, with the proviso that a non-trader should not have power to make a voluntary

l'article 14. Selon lui, en vertu de l'article 1, il ne doit pas exister de différence entre le commerçant et le non-commerçant. Il aurait fallu y supprimer les mots «la qualité de commerçant».

L'hon. M. Abbott reste sur sa position. Un peu plus tard, il répond au député de Chateauguay qu'à son avis les articles 1 à 80 ont été rédigés par le Comité lui-même et non par son président.

L'hon. M. Gray déclare que la Chambre ne s'intéresse pas à ce que le Comité avait l'intention de faire, mais à ce qu'il a effectivement accompli. Il pense que le projet de loi est rédigé de façon à s'appliquer aussi bien aux commerçants qu'aux non-commerçants. Il n'est pas du tout d'accord avec le député de Brome. De telles opinions font regretter la naissance de la Confédération. Si une question relève vraiment du Parlement, c'est bien celle de l'insolvabilité et des faillites. Dans les Maritimes, actuellement, il n'existe aucun moyen de libérer des personnes des dettes qu'elles ont contractées. Il en résulte souvent que ces gens vont en Angleterre pour y ouvrir un petit commerce pendant quelques semaines, de manière à pouvoir se prévaloir de la législation sur la faillite. Les créanciers perdent ainsi tout contrôle sur leurs biens. A son avis, le Dominion a besoin d'une solide législation en matière d'insolvabilité qui tiendrait compte de tous les aspects de la question.

L'hon. J. H. Cameron déclare que la loi de l'Ontario prévoit la cession volontaire et involontaire pour les non-commerçants, mais que les dispositions du projet de loi actuel suppriment la première pour ne retenir que la deuxième. Il a l'impression que la nouvelle loi ressemblera à celle qui a existé en Ontario, sauf qu'un non-commerçant ne pourra plus volontairement se déclarer insolvable. Il n'a jamais pensé que le projet de loi permettrait à un créancier ou à un groupe de créanciers de mettre un non-commerçant projet de loi sur la faillite.

L'hon. M. Holton affirme que le député a tort. Lors de sa présentation, le projet de loi prévoyait une exception pour le Québec en ce qui concerne son application aux non-commerçants. A sa demande, le Comité a décidé que le projet de loi devrait s'appliquer à tous les commerçants et non-commerçants du Dominion, spécifiant qu'un non-commerçant ne peut engager une procédure